

**SOCIAL-Les salariés de JPM ont manifesté leurs craintes, hier, lors de la réunion d'information annuelle.**

## **« La direction ne nous rassure pas »**

**Plus d'un emploi sur quatre sera supprimé d'ici 2010 chez JPM. Les 370 salariés sont plongés dans le doute. La réunion d'information annuelle hier n'a pas levé les incertitudes sur la pérennité de l'usine d'Avermes.**

Pierre Raynaud

Quatre-vingt-dix masques blancs attendaient, hier matin la direction de JPM devant Yzeurespace, pour une réunion annuelle :

« On a voulu matérialiser symboliquement les 90 suppressions d'emplois » Explique Eddy Lamartine, délégué CGT dont le syndicat et Force ouvrière ont appelé à cette manifestation.

La réunion annuelle n'a pas levé le voile sur les incertitudes des salariés ; « Le message de la direction est clair. Il faut se faire une raison. On a l'impression qu'il faut se résigner et vivre dans ce climat empreint de craintes pour notre avenir ».

Car les salariés affichent un certain pessimisme sur la pérennité du site. Et selon les syndicats, la direction entretiendrait le flou :

« Elle a présenté des projets économiques qui n'offrent pas de réelles perspectives de développement pour l'usine d'Avermes. Ces projets amèneraient du chiffre d'affaire, mais très peu d'activité pour les salariés ».

Et les déclarations récentes du directeur du groupe Assa Abloy, dans une revue, ne rassurent pas les 370 salariés du site d'Avermes : « Dans la politique industrielle du groupe, on devait nous réserver l'assemblage. Mais le directeur du groupe a déclaré que, pour être plus efficace, l'assemblage devrait se réaliser dans les pays à faible coût de main-d'œuvre ».

### **« Les projets amèneraient du chiffre mais très peu d'activité »**

Les salariés ne savent plus sur quel pied danser. Rongés par les doutes sur leur avenir professionnel :

« On devrait être averti en temps et en heure selon la direction. Mais averti sur quoi ? La direction ne fait rien pour rassurer les salariés ».

L'usine d'Avermes devrait perdre la production des gros volumes de serrure au détriment de la Chine et de l'Europe Centrale. L'assemblage ne semble plus une garantie aujourd'hui : « Que va-t-il nous rester ? »

La question est posée. La réponse se fait attendre.

### **Un courrier à François Fillon.**

Yannick Monnet, conseiller municipal à Moulins (PC), a interpellé par courrier le Premier Ministre, la Ministre de l'économie et le secrétaire d'État chargé de l'industrie, pour que le gouvernement intervienne auprès du groupe suédois Assa Abloy dans l'espoir qu'il réenvisage ses choix stratégiques destructeurs d'emplois ».

12 avril 2008 – La Montagne-Moulins, vivre sa ville